

contact

bulletin de
liaison et d'information
du shung-do-kwan budo
66, rue liotard, genève

aikido, iaido, jodo, judo,
karaté, kendo, kyudo,
yoseikan budo

déc. 1978

No 6

Paraît 6 fois l'an



Le programme le plus économique,

L'offre la plus avantageuse
pour le Japon

- Une qualité supérieure
- Vols réguliers de Japan Air Lines
- Hôtels de toute 1ere classe
- Départs garantis

Renseignements et réservations auprès de votre Agence de Voyage ou directement à
Japan Air Lines 13, rue de Berne 1201 Genève Tél. 31 71 60

The Far East

JAL
JAPAN AIR LINES



Transition entre niveaux hyperfins de l'état fondamental

Le temps, notion abstraite et relative s'il en est, le temps, paraît-il, se mesure. Ainsi, la seconde ne serait rien d'autre que la durée de 9 192 631 770 périodes de la radiation correspondant à la transition entre les deux niveaux hyperfins de l'état fondamental de l'atome de césium 133. Si l'on multiplie cette seconde par 60, puis par 60 encore, ensuite par 24 et enfin par 365, on obtient le chiffre approximatif de 31,5 millions. Or la coutume veut que chaque fois que 31,5 millions de secondes se sont écoulées, on s'arrête un instant pour les contempler et pour faire d'heureux paris sur celles qui vont suivre. Moeurs curieuses de l'homo sapiens, auxquelles nul n'échappe !

Pas même le Shung do Kwan, et c'est là où je voulais en venir. Car nous sommes arrivés à ce point de séparation des secondes, laissant derrière nous 1978 tranches de 31,5 millions de secondes comptées depuis le moment présumé de la naissance d'un Juif de Galilée, pour entamer la 1979e. Je vous invite à faire comme moi : considérer d'une part ce qui a été accompli jusqu'ici, particulièrement dans notre club et en 1978, envisagez d'autre part ce qui reste à faire. Ainsi, vous dresserez à ma place le traditionnel bilan de l'année écoulée, et vous jeterez pour moi l'inévitable regard sur l'avenir. Voilà comment on s'épargne d'ennuyeuses énumérations, et comment, du même coup, on soulage notre ami Pascal des lancinants tourments de la mise en page.

Je vous adresse, au nom du comité du Shung do Kwan, mes vœux les meilleurs à l'occasion de notre entrée dans une nouvelle tranche de 31,5 millions de fois 9 192 631 770 périodes de la radiation etc, etc.





Note du rédacteur : Après avoir parcouru l'histoire et l'organisation des traditions de ninjutsu, nous avons pu admirer l'intensité et l'énorme éventail de connaissances qui constituent l'apprentissage du ninja. Dans le présent numéro, Donn F. Draeger, auteur de Ninjutsu, the art of invisibility, nous donne quelques aperçus des techniques opérationnelles de ces fabuleux espions du moyen âge nippon.

4. techniques

Techniques d'incursion et de progression

Le meilleur moment pour opérer est bien entendu la nuit. Elle permet au ninja de se confondre avec l'environnement. Pour une mission extrêmement délicate le ninja prépare sa vision 24 heures à l'avance en venant la nuit précédant l'incursion et, tapis dans l'obscurité, habitue ses yeux aux ténèbres. Le moment venu, la puissance de vision du ninja est tout simplement fantastique. Il peut lire des documents dans la nuit complète. Pour aider au développement de cette vue extraordinaire, le ninja suit une diète haute en vitamines A en mangeant du cresson de fontaine.

Les chiens qui éventuellement gêneraient son action ne posent pas de gros problèmes. Quelques tranches de poissons empoisonnés habilement jetées devant leur museau et le passage est libre. Ces ingrédients font partie de l'équipement du ninja en mission.

Une fois très proche du bâtiment dans lequel il doit s'introduire, le ninja choisit avec un soin extrême sa méthode d'incursion. En premier lieu, il doit se méfier des divers grincements que peuvent émettre les gonds des portes ou les portes à glissières. Ces bruits indésirables seront supprimés avec de l'huile, ou si cette dernière fait défaut, simplement avec de l'urine.

Il faut reconnaître qu'en cette époque l'architecture japonaise facilitait beaucoup la tâche du ninja. Les faux greniers et les espaces vides sous le plancher étaient une véritable aubaine pour le ninja. En utilisant ses techniques de déboîtement, il se glisse à travers les petites ouvertures et se retrouve bientôt dans la place. Là il recherche rapidement les pièces sombres où son habit noir passera inaperçu.

Mais donéanmoins, le danger est tapis dans chaque recoin de la maison. Dans les corridors, certaines lattes du plancher sont grinçantes dans le but bien précis d'avertir les habitants de tout déplacement à l'intérieur de l'habitation. De nombreuses trappes sous lesquelles des pics de bambou acérés attendent leur proie et des fils, minces comme des cheveux, reliés à des crécelles attendent le ninja dans les recoins ou passages inusités. La progression du ninja est alors périlleuse et il choisit souvent de s'agripper au plafond et de parcourir son chemin à la manière des araignées. Quelquefois, il s'avance le fourreau de son sabre tendu devant lui. Au cas où il toucherait un garde, ce dernier croyant que c'est l'ennemi lui-même qui est entré en contact avec son corps contre-attaque trop court alors que le ninja supprimera l'infortuné avec rapidité et précision.

Avant d'entrer dans une pièce, le ninja doit s'assurer du sommeil des occupants. Pour ce faire, il utilise de la poudre de riz qu'il laisse tomber sur les lèvres des dormeurs. Seul celui qui feint le sommeil réagira car lui sait que c'est une méthode très courante d'empoisonner les gens durant leur sommeil.

Les grandes connaissances du ninja lui permettent de se tirer de situations apparemment sans issue. Par exemple, il est très probable que lorsqu'un ninja est repéré dans un bâtiment, le feu y soit bouté tant la peur est grande de le laisser échapper. Mais le ninja, sachant que l'accumulation des gaz est plus vite fatale que le feu lui-même, connaissant aussi le fait qu'il y a toujours de l'air à ras du sol, une fois de plus se tirera d'affaire en creusant sous le plancher puis dans la terre même pour faire un trou puis se couvrir de terre jusqu'à ce que les flammes faiblissent.

Lorsque la mission consiste à supprimer une personne importante, le ninja est extrêmement habile dans son choix du moment et de la situation. Il est un fin psychologue et l'attaque aura lieu au moment le plus inattendu. C'est souvent après un bon repas bien arrosé ou au milieu de ses ébats amoureux que la victime sentira soudain la glaçante pénétration de l'acier mortel. Et dans le cas où la victime supposée est trop sobre, le ninja trouvera un moyen de s'informer avec précision des habitudes de cette personne, sa place préférée, s'il s'appuie au dossier de son siège en mangeant, etc. Alors, ce sera peut-être à travers la mince épaisseur du plancher et des tatamis que le fer de lance se frayera un chemin jusqu'au but. Il

y eut même des cas extrêmes comme ce ninja qui, ne pouvant trouver une solution d'approche, choisi de s'immerger dans la fosse aux excréments, juste en dessous de la lunette et d'attendre là l'apparition symétrique de sa victime. (le rédacteur ne peut s'empêcher de se demander à quoi le ninja en question a bien pu reconnaître que le postérieur était bien celui qu'il désirait). La lance du ninja transperçait alors de bas en haut l'arrière-train exposé dans un tout autre but.

Les nuits choisies pour opérer étaient le plus souvent des nuits orageuses ou lors d'une averse particulièrement violente, car le ninja connaissait cette sorte d'hypnose que peut exercer sur les gens une averse très forte.

Techniques spéciales

Certainement, le point fort du ninja était son habileté aux armes. Toutes les armes usuelles plus une série d'armes secondaires. Le katana, la lance, la hallebarde et l'arc faisaient en général partie de son arsenal habituel, mais ce dernier était toujours complété par des lames à lancer de toutes sortes, de chaînes et d'autres objets plus que bizarres dont seul le ninja connaissait l'usage.

Lors de son apprentissage, le ninja a appris à confectionner de la poudre, des bombes ou des balles pour armes à feu. Il sait utiliser l'urée qu'il recueille près des toilettes pour tenir son stock de nitrogène à jour. Il connaît

Le ninja choisit le meilleur moment pour frapper... le meilleur moment pour tout le monde.
(photo d'un film de ninjas de la chaîne de TV japonaise : Nihon Terebi).



également la méthode pour traiter les cendres de bois avec de l'acide nitrique pour en faire des substances explosives.

Dans l'art de lier ses ennemis, le ninja était un maître incomparable. Non seulement il sait jouer du lasso, mais une fois la victime neutralisée, ligotée avec un art sophistiqué, cette dernière ne pouvait faire le moindre mouvement sans s'arracher les testicules ou les comprimer de telle façon qu'elle s'évanouissait.

Le ninja était aussi un expert en communications. Les signaux de fumée préalablement établis sur un code avant chaque mission, étaient souvent utilisés sur de longues distances avec relais jusqu'à la base. Drapeaux, gestes et arrangement spécial de choses naturelles étaient d'autres moyens très employés. Pour des informations plus précises, le ninja écrivait sous un texte banal son message avec du jus de citron qui se révélera sous l'effet de la chaleur. Plus sophistiquée encore cette méthode consistant à écrire un message avec une préparation liquide extrêmement amère mais invisible qui ne peut être déchiffré qu'un suivant le tracé des lettres avec le bout de la langue. En cas de capture, les messages étaient avalés, mais pas toujours de la même façon. Si le message doit être restitué le plus rapidement possible, le ninja le placera quelque part dans son oesophage et le restituera en bon état après avoir avalé tout un repas. Dans d'autres cas, le message est enduit de cire et avalé complètement puis il est récupéré dans les selles.

Le ninja était son propre médecin. Tout à fait capable de soigner une morsure venimeuse ou un dérangement intestinal, il connaissait surtout comment prévenir toute sorte de maladies. Il en est même qui ont amputé un de leurs membres avec succès pour échapper aux liens qui les retenaient ou pour enrayer une gangrène.

Chaque tradition de ninjutsu a ses propres secrets quant à la préparation de poisons les plus subtiles, et le ninja était un véritable expert en la matière. Terribles sont les poisons

dérivés du foie ou d'autres organes de crapauds, de serpents, d'araignées, de guêpes ou de lézards. Proportionnellement mélangés avec du riz, de la soupe ou du thé, ils agissent lentement et avec beaucoup de précision. Certaines familles de ninja sont même arrivées à découvrir une certaine substance très agréable à l'odorat mais fatale au possesseur des narines qui s'en approche. Un éventail saturé de ce parfum dans les mains de la victime et l'espace d'une brise suffit pour en venir à bout. Le poison étant également une des armes les plus utilisées contre les ninjas, ces derniers développèrent des antidotes puissants.

Dans son étude de la psychologie humaine, le ninja fait des recherches approfondies sur le comportement sexuel. Il est indiscutable que c'est bien à ces moments-là que le jugement s'affaiblit et que l'instinct de conservation s'atténue. Les seigneurs féodaux aux goûts souvent extravagants entretenaient, pour la plupart, un certain nombre de concubines. L'un d'eux n'était-il pas difficile à approcher qu'aussitôt le ninja faisait appel à une collègue. Cette dernière également élevée dans la tradition du ninjutsu, était en général belle et très douée pour la danse. Il était donc arrangé qu'elle se produise devant le seigneur désigné, et elle faisait tout pour qu'il la remarque et lui ordonne de partager sa couche. Ce n'était alors qu'un jeu d'enfant (si l'on peut dire) pour la femme-ninja d'introduire dans ses organes génitaux le poison approprié.

Quelquefois, les fantastiques qualités du ninja peuvent se retourner contre lui. En effet tous les guerriers savent que le ninja est doué de réflexes absolument extraordinaires. Lorsqu'un individu est soupçonné d'appartenir à une organisation de ninjutsu, une situation est créée de façon à tester ses réflexes. Par exemple, on demande à des enfants de jouer à la toupie et d'en projeter une dans la direction du suspect lors de son passage. Ses réflexes conditionnés perdront le ninja au lieu de le sauver.

Dans le prochain Contact, nous parlerons des costumes, des outils et des armes du ninja.

La rédaction

AIKIDO

合気道

Comme vous avez pu vous en rendre compte, notre professeur Gildo Mezzo est absent depuis le 11 novembre, il est parti avec Robert Corrazin au Japon, d'où il devrait nous revenir fin décembre en pleine forme et ayant fait beaucoup d'aikido.

Nous avons eu la chance de trouver 2 membres du SDK de bonne volonté pour le remplacer pendant cette absence.

Pour ceux qui ne les connaissent pas, il s'agit de Jean-Claude Aebischer qui est déjà professeur pour les cours enfants et de Kunio Yasue, élève de Me Yamaguchi (prof. de Gildo) qui séjourne dans notre pays pour une année.

Programme à venir

Prochains cours de Me Ikeda

- jeudi 11 janvier de 18 h. 30 à 20 h.
- mercredi 24 janvier de 20 h. 30 à 22 h.
- mercredi 21 février de 20 h. 30 à 22 h.

Nous voulons organiser un week-end à la montagne en février ou mars et à ce sujet je vous demanderais de vous inscrire au tableau d'affichage pour me permettre de le préparer.

Nous voulons également faire une petite fête (de fin d'année) qui aurait lieu en janvier, nous essaierons d'avoir des films du Japon. A ce sujet, toutes suggestions seraient bienvenues.

Comme j'ai horreur d'écrire, je profite de Contact pour souhaiter à tous les aikidokas et autres mes meilleurs vœux de fin d'année.

Claudine

IAIDO

居合道

Tout en vous souhaitant à tous une bonne et heureuse année, j'aimerais vous dire mon admiration pour le sérieux et la diligence avec lesquels vous avez bien voulu suivre mes leçons. J'ai souvent vu la grimace de douleur réprimée sur vos visages (il est vrai que la position seiza sur le plancher n'est pas de tout repos), et je ne peux qu'espérer que ces efforts de volonté vous soient encore bénéfiques durant cette année et bien d'autres.

Pascal Krieger

JODO

杖道

Stage du dimanche 15 octobre au SDK



Par un soleil d'automne un peu pâlot, la section de jodo découvre les avantages climatiques du deuxième étage du SDK.

Dix-sept des 22 jodokas helvétiques étaient présent à ce stage plutôt technique. De 9 h. 30 à 17 h. 30, avec une pause de 2 heures pour un léger repas, bien du travail a été abattu. L'après-midi, le brouillard s'étant levé, nous avons utilisé le second étage du SDK, à savoir la cour devant l'école. Expérience concluante et plus agréable qu'entre quatre murs.

Cependant, encore une fois, le manque d'intensité était flagrant par le seul fait de la présence de trop nombreux niveaux techniques. Pour y remédier, je pense organiser les stages de l'année prochaine (79) de la façon suivante : le matin pour les 3e kyu et plus haut (2e kyu ou 1er kyu), et l'après-midi, avec l'aide des kyus supérieurs come uke, nous aurons tout le temps de nous occuper efficacement des kyus inférieurs. L'enseignement surveillé et supervisé est aussi une forme d'entraînement qui a des résultats parfois inestimables. Ainsi, le matin sera divisé en techniques puis drills très intenses des techniques connues, et l'après-midi, ce sera pour les aînés l'occasion de découvrir puis d'isoler une faute commune à tous les katas chez le débutant dont ils auront la responsabilité. Comme je l'ai dit plus haut c'est en cherchant des fautes chez les autres qu'on découvre les siennes propres.

Le stage s'est terminé, comme de bien entendu, autour d'un sympathique caquelon à fondue, et encore une fois, malgré un amalgame de personnalités très différentes, la bonne humeur et le bon humour étaient présents.

JUDO

柔道

REGARDS DE COTE SUR LES CHAMPIONNATS GENEVOIS D'AVULLY

Contact étant bimestriel (coup de pouce pour les mots croisés), ceux qui se sont intéressés de près ou de loin aux derniers championnats genevois n'ont certes pas attendu la parution de ce numéro pour connaître les résultats et divers avis concernant cette manifestation.

Tout a été dit ; et ce n'est donc pas ici que vous trouverez pour la nième fois le nom des médaillés. C'est déjà pour vous de l'histoire ancienne.

Pourtant la rédaction voudrait justifier le titre dont cet article est coiffé par une série de photos inédites illustrant quelques situations qui n'attirent pas spécialement l'oeil de l'objectif, ainsi que quelques mouvements parmi lesquels on ne pourra s'empêcher d'admirer celui de Manabu Ohira, attrapé au vol par l'objectif vigilant de Marcel Martin.

En vous restituant quelques images de cette manifestation, Contact ne voulait qu'enrichir votre album de souvenirs personnels. Qui a gagné ? qui a perdu ? vous le savez tous, et ce n'est pas le plus important, sauf pour les intéressés. Ce qui compte, ce sont les efforts fournis par tous ces sportifs en judogi et l'ambiance que ces aimables confrontations ont engendrée.

Le rédacteur

P.S. Le rédacteur a loupé toute une bobine de film sur les combats de nos juniors. Sincères excuses pour l'absence de nos jeunes frimousses parmi les photos de cet article.

Caroll et Huguette, échange de civilités...

Un des tous bon'essais de Christian en finale

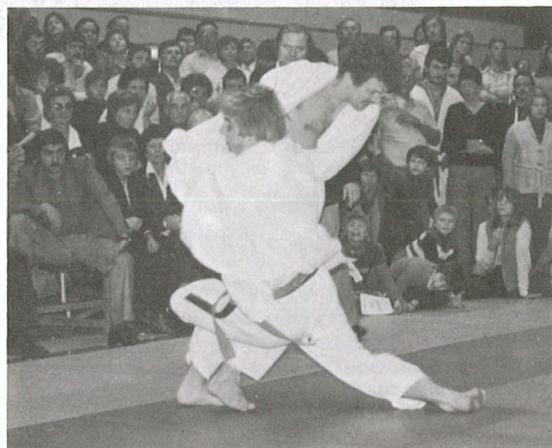




Pia renverse la situation



Joselle Rucella, un charmant exemple pour tous les encroûtés du SDK.



Autre charmante représentation du SDK...
Christian inébranlable...



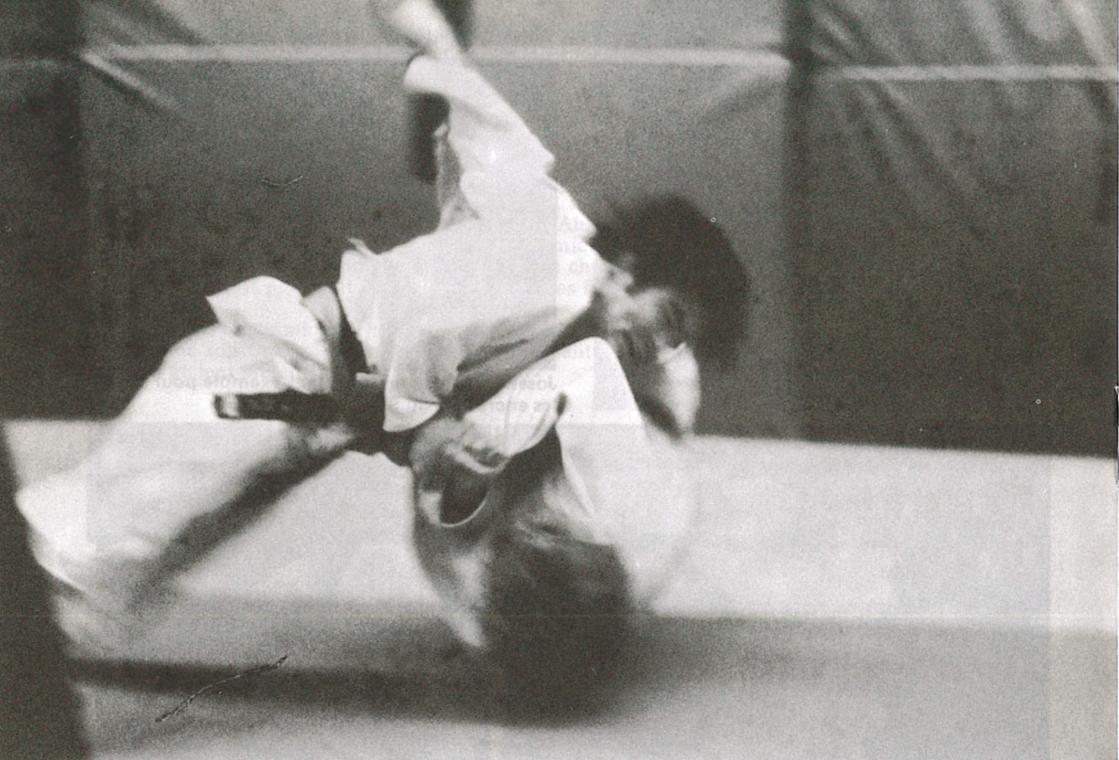
Charmante attitude du soulagement de la victoire



Pascal Jacquérioiz sereinement immobilisant son adversaire



Attendant performance d'HAMID durant la finale ;
Samy Blanc le secoue comme un prunier pour en faire descendre les fruits.



Manabu Ohira, une superbe leçon pratique pour le judo suisse.

Championnats suisses par équipes

Samedi 25 novembre, les derniers combats des championnats suisses par équipes de notre première équipe eurent lieu au dojo contre le Judo-Kai de Lausanne et le Judo-Club de Baden-Wettingen. Notre équipe était loin de réunir ses meilleurs combattants, mais elle réussit néanmoins à battre le Judo-Club de Baden-Wettingen par 8-6, et ne perdit contre l'invincible club de lausannois que par 10-4. Le Shung-Do-Kwan était représenté ce jour-là par Mathyer, Hamid, P. Ochsner, Schumacher, Jenni, Coppée et Beer. A la fin de la compétition, le représentant de l'Association Suisse de Judo, Monsieur Zaror, remit les médailles d'or aux champions suisses par équipes 1978, le Judo-Kai de Lausanne.

P. Ochsner

Folklore dans la deuxième équipe

Il y a quelques mois, Jean-Pierre Bedu nous vantait les qualités de sa voiture alors que nous roulions vers Lausanne pour notre 3e combat en ligue E. C'est ce moment-là qu'a choisi une des bielles pour nous fausser compagnie. Le combat n'eut pas lieu car nous sommes arrivés trop tard, malgré les deux voitures rapides qui nous furent envoyées de Genève.

Le 16 novembre au soir, Silvio Perego a eu plus de chance avec sa grosse Opel, mais cette fois-ci, c'est l'arbitre qui s'est oublié. Les combats ont quand même eut lieu sous les auspices d'une ceinture noire du Budokan, et les formalités dûment remplies. Cette rencontre sera-t-elle homologuée ? Nous le verrons bien.

A part l'auteur de cet article, Perego, Kilchoer et Jenni, tous trois 3e kyu, ont perdu honorablement leur combat. Un forfait de chaque côté et le résultat fut de 30 à 20 en faveur du Budokan.

Cependant, le résultat n'étant pas important puisque les deux équipes montent à la fin de l'année, ces combats furent l'occasion, pour nos 3e kyu encore un peu inexpérimentés, de goûter à la compétition et de s'offrir une bonne demie heure de randori.

Pascal Krieger

RESULTATS DES 4e CHAMPIONNATS SUISSES DE KENDO DU 19.11 à Wädenswill, ZH.

Classement individuel :

- 1) E. MENSER (ZH)
- 2) M. HASS (BL)
- 3) G. TSCHERTER (ZH)

suivent :

- 6) M. GUICHARD (GE)
- 12) G. PASQUIER (GE)
- 21) B. MARTINGAY (GE)
- 22) F. TOGGWILLER (GE)
- 27) S. ANDO (GE)

classement par équipe :

- 1) WADENSWILL (ZH)
- 2) GENEVE
- 3) GELTERKINDEN (BL)
- 4) LUCERNE

(Les tessinois, malheureusement trop peu nombreux, n'ont pas pu aligner une équipe).

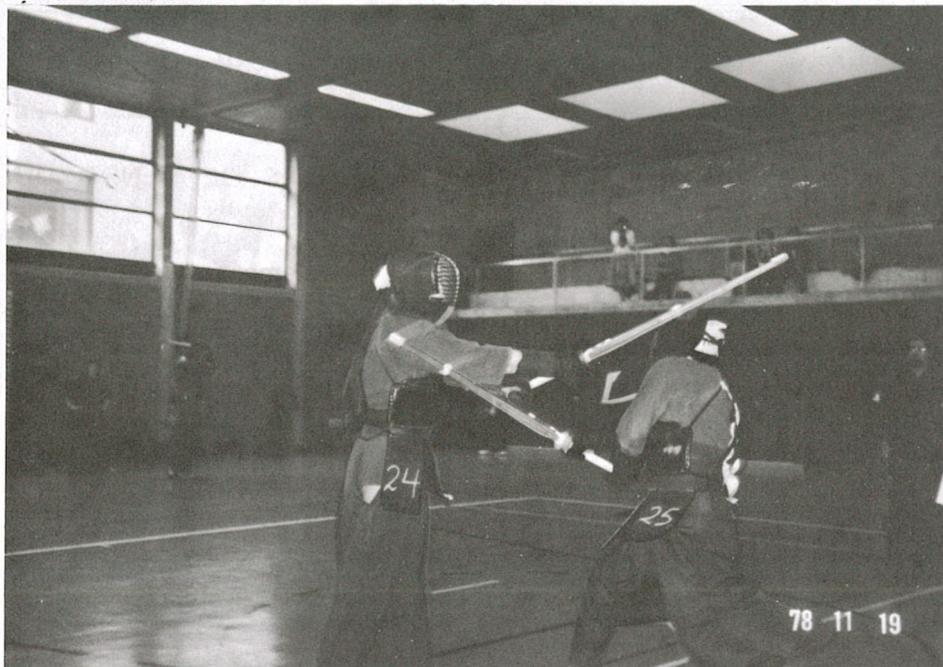
Ces championnats se sont déroulés dans la salle de gymnastique du "CENTRE DES SPORTS" à Wädenswill. Les éliminatoires individuels ont débutés le dimanche matin à 9.30 h. et les finales à 13.30 h. Un interlude explicatif aux techniques du kendo présenté par Me Kaneda, venu spécialement d'Allemagne, séparait les combats individuels des combats par équipes. L'arbitrage a été effectué par Mes Y. Kaneda, S. Kross, K. Inoué, N. Suzuki, H. Ishiguro.

En conclusion, l'équipe du SDK ne peut que remercier le KENDOCLUB WADENSWILL pour son organisation parfaite ainsi que les autres clubs pour leurs esprits sportifs et cordiaux.

Gaby et Manuel

L'équipe suisse de Kendo, presque au complet, lors des championnats suisses par équipes. Une médaille d'argent qui fait honneur au SDK et qui apaise les douleurs de bien des tympanes...





Ando évite MEN et répond par Do.

P.S. Nous remercions aussi la section judo pour leurs sympathiques applaudissements.

YOSEIKAN BUDO

養正館武道

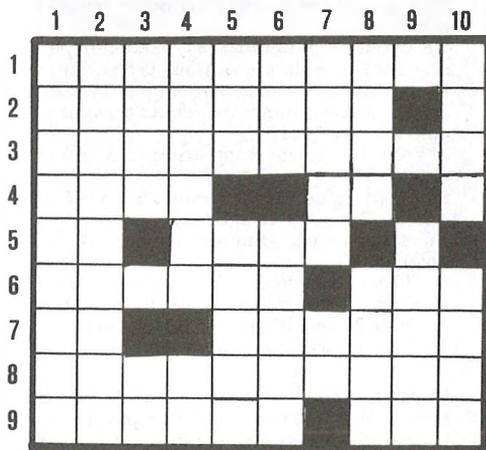
Si vous venez régulièrement à l'entraînement, vous aurez sans doute remarqué, que le mardi soir, ce n'est plus Jean-Claude Willen (dit Kiboutz) qui donne la leçon. Nous avons fait l'essai pendant trois mois de laisser cette responsabilité à Hung Nguyen Duc. Cet essai a été très concluant car Duc, qui dispose de plus de temps, peut suivre régulièrement et en tant qu'élève le cours du jeudi qui est dirigé par Maurice Penseyre. Il reprend ensuite pour sa leçon la base de ce cours, ce qui permet aux élèves d'avoir un enseignement plus construit. S'il est d'accord, il gardera cette responsabilité pour l'année à venir. Nous remercions encore Kiboutz d'avoir brillamment assumé cette charge pendant plusieurs années.

Le stage que devait donner Me Mochizuki le 25 et 26 novembre n'a malheureusement pas pu avoir lieu ; il a été remplacé par un stage dirigé par la commission technique. Plusieurs élèves de notre section y ont participé et en ont été très satisfaits. Comme c'est la coutume au Yoseikan-Budo, nous avons marqué la fin de l'année par une fondue qui a réuni 25 personnes dans une ambiance très sympathique.

D'autre part, je vous annonce que je ne pourrai plus suivre les entraînements du Yoseikan, à cause de cours professionnels, et de ce fait je ne peux plus assumer la responsabilité de la section. C'est Pascal Vuillemier qui reprendra officiellement cette fonction dès la prochaine Assemblée Générale. Mais si vous avez des questions au sujet de dates de stage ou d'examen, vous pouvez déjà vous adresser à lui.

J'aimerais encore par l'intermédiaire de "Contact" vous souhaiter mes meilleurs voeux pour l'année 1979.

Françoise



Résultats précédents :

Horizontal : 1. bokken – of. 2. Uni – libre 3. jumelee 4. onin – gi 5. tentation 6. sport – tri 7. ua – anodin 8. raier – le 9. egan – bol 10. nn – emises 11. tenue 12. reussites 13. este – rose.

vertical : 1. bujutsu – entre 2. onu – epargnees 3. Kimono – aa – nut. 4. entraineuses 5. elliatne – mes 6. nient – orbi – ir 7. be – itd – osoto. 8. or – gorille – es 9. feminine – sise.

Ont été perspicaces : A. Fasola, F. Nouailles, F. Wahl, R. Bachelard, A. Masmejan, J. Rucella, E. Sacchi, et la bénéficiaire des 50. – M.-L. Guex.

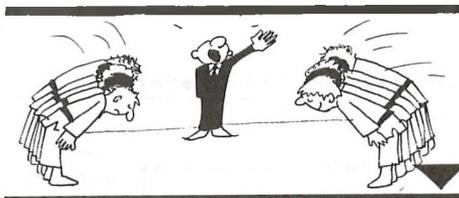
Avec retard mais perspicace aussi : R. Rapin. La rédaction rappelle aux lecteurs que tout envoi ou réponses aux mots croisés doivent être fait avant le 10 du mois qui suit la parution du numéro.

HORIZONTALEMENT

1. Comme ce numéro est le dernier de l'année, il est évident que c'est le cas de Contact. 2. Les événements le sont quand on ne les attend pas. 3. L'an dernier gravé dans la botte. 4. Voyelles – Prép. 5. Coeur de Jésus Nazaréen, roi des Juifs – Début d'une seconde tentative d'organisation. 6. Mot d'outre-manche pour exprimer un état tendu. – Loin d'être brillant. 7. Article tellement contracté qu'il en est tout retourné – C'est ce que fera M. Schneuwly si la discipline se relâche trop chez les enfants. 8. Ceux de Contact n'ont pas été très flatteurs jusqu'ici, mais toujours judicieux et opportuns. 9. Blessera – Poème confus

VERTICALEMENT

1. Il faudrait que ce numéro de Contact soit le 24e pour que ce journal le soit. 2. Léger écart de conduite. 3. Masculin ou féminin selon l'âge. – Aboutissement d'essais. 4. Les larmes aux yeux – Indispensable à l'architecture. 5. Numéro de ce numéro. – Pas très sympathique de bas en haut mais, normalement, indispensable à toute communauté industrielle. 6. Consonnes – Ne sera pas timide. 7. Ce qu'il ne faut pas faire sur le tatami de peur de recevoir un mauvais coup. – Naissance d'une vie. 8. Mère d'Horus – Il faut le retourner pour faire un sac. 9. Chaîne de montagne de la mer Caspienne à la Baltique. 10. Il faut leur obéir autant que possible et quelquefois les interpréter. – Évitée en contournant les précédentes.



Une vue optimiste de l'esprit compétition '79



Le Shiaijo (surface de compétition).

Qui-est-quoi-et-se-place-où ? est une question qu'on se pose souvent lors d'une compétition. Et bien voilà !

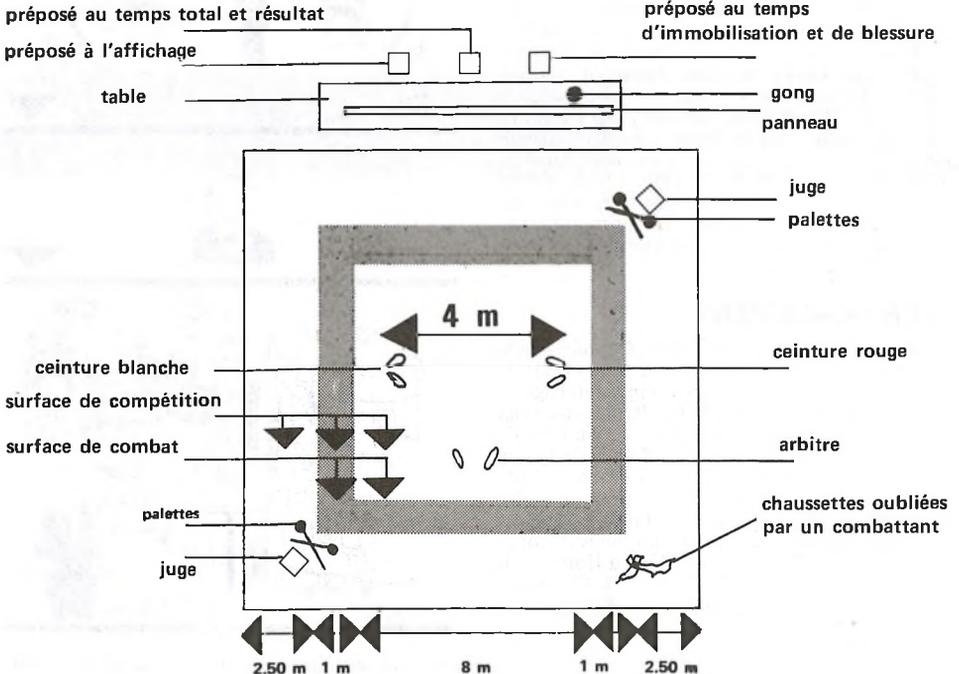
Cette surface de tatamis est théoriquement montée sur un sol assez élastique pour absorber les chocs.

Mais parlons chiffres :

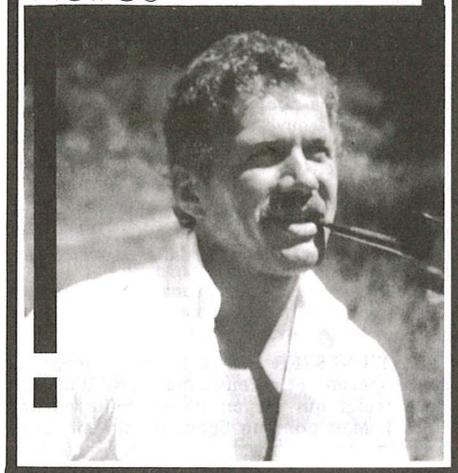
- La ceinture est censée dépasser de 20 à 30 cm du noeud.
- Il doit exister un écart de 3 à 5 cm entre la manche et l'avant bras, et un écart de 5 à 8 cm entre le pantalon et le mollet.

- La durée d'un combat officiel ne peut être inférieure à 3 minutes ou supérieure à 20 minutes.
- Il y a 10 actes prohibés pénalisés de shido.
- Il y a 5 actes prohibés pénalisés de chui.
- Il y a 10 actes prohibés pénalisés de kei-koku.
- Et il y a un seul acte pénalisé de hansoku make.
- Un arrêt de 5 minutes au maximum peut être accordé à un combattant blessé.
- Deux wazaari donnent ippon (wazaari awaste ippon), donc nos jeunes doivent savoir que $7 + 7 = 10$!
- 3 kokas ne valent toujours que 3 points, $3 \times 3 = 3$!
- On peut donc conclure que $5 + 3 = 5$, ou que $7 + 3 + 3 + 3$ valent toujours 7.
- En katamewaza (Immobilisation), il faut savoir que :
 - 30 sec. d'immob. valent ippon.
 - 25 à 29 sec. d'immob. valent wazaari
 - 20 à 24 sec. d'immob. valent yuko
 - 10 à 19 sec. d'immob. valent koka.

Voilà quelques chiffres parmi beaucoup d'autres... Mais ne vous inquiétez pas, la plupart des arbitres savent compter et comme l'indique la note de l'article 18.22.2 du règlement du 3.11.74 effectif dès le 1.1.75 : "en cas de litige, le texte allemand du présent règlement fait foi."



Qui sont nos ceintures noires



Christian VUISSA, 25 ans, 3ème dan de judo, dessinateur architecte.

“J’ai commencé le judo en 1968, poussé par mon ami Patrick Chevally, avec lequel je faisais déjà de la guitare et du foot-ball. J’ai peu à peu mordu à ce sport, car j’avais au début l’envie d’arriver à battre Patrick, puis Pierre Ochsner, et je me suis retrouvé le doigt dans l’engrenage. En 1972 j’ai obtenu le 1er dan, ma meilleure performance a été une 5ème place aux championnats d’Europe en 1977, la même année j’ai été champion suisse, en outre j’ai obtenu trois fois une médaille d’argent (dont une en catégorie open) et deux fois une médaille de bronze aux championnats suisses. J’ai d’autre part été six fois champion genevois open.”

CONTACT : L’année 1978 ne semble pas l’avoir été une période très propice, est-ce exact ?

“En effet, j’ai été successivement blessé assez gravement aux deux genoux, puis je suis tombé malade, ce qui m’a empêché de faire du judo pendant un mois. J’espère pourtant continuer la compétition au sein de l’équipe suisse jusqu’en 1980, mais évidemment je continuerai à tirer pour le club plus longtemps, à condition de ne pas devenir trop lamentable, quelqu’un qui enseigne ne peut se permettre de perdre trop souvent devant ses élèves.”

CONTACT : A ce propos, combien d’heures par semaines enseignes-tu le judo ?

“Pour le moment quatre heures, mais j’ai été nommé l’année dernière moniteur de judo pour l’institution fédérale “Jeunesse et Sport”, et je vais probablement devoir enseigner plus souvent dans un avenir proche. Il me reste toutefois le temps de m’entraîner pour moi environ dix heures par semaine. Cela dit, je ne souhaiterais pas devenir professeur de judo professionnel, il me semble que c’est un métier très éprouvant, notamment lorsqu’on enseigne aux enfants, et je ne tiens pas à me dégoûter du judo.”

CONTACT : Tu nous a dit plus haut que tu jouais de la guitare, as-tu d’autres hobbies ?

“Je bricole, pour le moment je suis en train de refaire mon appartement, à part ça je fais du ski, de la natation, du vélo et du footing. Je fais encore des haltères, si l’on peut considérer ça comme un hobby.”

CONTACT : Quel est justement ton point de vue sur l’entraînement aux haltères pour un judoka ?

“Avant tout il faut suivre un programme bien défini, établi par un spécialiste. Tout dépend en effet de la morphologie et du poids du judoka. Un entraînement mal orienté peut amener un résultat contraire à ce que l’on souhaite. D’autre part il ne faut pas faire des haltères trop jeunes, mais seulement une fois une certaine maturité physique obtenue, et aussi ne pas en faire trop, comme certains judoka qui sacrifient ainsi la technique et dont le style n’a rien d’enviable.”

CONTACT : Quelle est ton opinion sur le judo suisse ?

“Il me semble que les résultats internationaux obtenus ces dernières années prouvent qu’avec peu de moyens nous sommes arrivés à un bon niveau. Il est très regrettable que les sports tels que le judo, ne reçoivent pas plus d’aide de la part de la Confédération. Je ne souhaite pas une organisation ni une politique sportive telles qu’en Allemagne de l’Est, mais plutôt une politique d’encouragement des jeunes sportifs telle qu’on la pratique en France. A propos de ce pays, je trouve désolant que l’équipe de Suisse ne s’y entraîne pas et n’ait pas de rencontres ou de stages avec les judoka français. Nous ne nous entraînons qu’avec des judoka de l’Allemagne de l’Ouest, qui tout compte fait n’ont pas plus de succès internationaux que les Suisses, tout simplement parce que le président de notre association est brouillé avec le président de la fédération française. Pour finir je dois pourtant noter la bonne ambiance qui règne au sein de l’équipe suisse et surtout sa bonne organisation, grâce au coach Gubler. Je pense que le judo suisse fera encore beaucoup de progrès, avec un moteur tel que Röthlisberg, et des jeunes de talent comme Müller de Zürich ou Buchi de Genève, je vois l’avenir favorablement.”

Note du rédacteur : Après vous avoir intrigués, sinon alléchés avec ces étranges et merveilleux caractères chinois pendant plus d'un an, j'ai pensé qu'il était grand temps de vous donner quelques explications bien précises au sujet du matériel nécessaire pour vous permettre de vous exercer. Dans le No 1 de l'an 1979, nous verrons les traits de base puis dans les numéros suivants, nous continuerons à étudier des caractères utilisés en budo.

Les trois premiers objets peuvent être achetés dans un magasin situé près du SDK et qui pratique des prix tout à fait abordables. Ce petit magasin a pour enseigne "Livres et objets d'art" et se trouve à côté d'une blanchisserie au No 1 de la rue Schaub, angle rue Chouet, 1202 Genève, tél. 34 99 55. Le contenu du magasin est presque entièrement d'origine chinoise, mais cela ne présente aucun inconvénient en ce qui concerne le matériel de calligraphie qui est identique dans les deux pays (le Japon et la Chine).

Le matériel

Il y a 6 choses indispensables pour la pratique du shodo : 1. L'encrier, 2. Le bâton de sumi, 3. Le pinceau, 4. Un sous-main, 5. Du papier poreux et rêche. 6. Beaucoup de patience.

1. L'ENCRIER : Il est généralement de pierre spéciale et poreuse, mais aussi d'un prix élevé (celui qui est en photo coûte environ 200.-). Mais pour un débutant, un encrier en

Matériel complet : de gauche à droite, le sous-main avec une feuille prise dans la pince, l'encrier et en dessous, le bâtonnet de sumi, le pinceau moyen et le petit.



ardoise fera parfaitement l'affaire. Le magasin sus-mentionné en vend de petits pour 15.-. Il y a aussi des encriers un peu plus grands avec des ornements gravés dans les 40.- ou 50.-.

2. LE BATONNET DE SUMI : Sumi est un terme japonais qui signifie charbon. Après avoir immergé le fond de l'encrier avec de l'eau légèrement tiède, frotter le fond de l'encrier avec un bâtonnet, longuement et en cercle, jusqu'à ce que l'eau devienne visqueuse et noire. Il faut frotter pendant plus d'un quart d'heure mais on peut activer le processus en y ajoutant un peu d'encre de chine concentrée. Toujours dans le même magasin, des petits bâtonnets ornés de jolis motifs en couleur coûtent 6.50 pièce.

3. LE PINCEAU : En poils de porc enserés dans un manche de bambou. Après utilisation, il ne faut jamais le laver mais ôter l'encre en faisant de grands traits sur une feuille tout en tournant le pinceau afin d'affiner la pointe. Puis lorsqu'on veut se servir à nouveau du pinceau, il faut pincer légèrement les poils avec les dents ou les ongles afin d'assouplir la masse de poils durcis, mais cela doit être fait très délicatement. Le petit pinceau coûte 4.50, et le moyen, celui dont nous nous servirons dans notre étude, coûte 15.-.

4. LE SOUS-MAIN : Cela ne doit pas être un problème d'en trouver un dans un grand magasin, mais choisissez un sous-main muni d'une pince pour retenir la feuille, et avec une surface poreuse, si possible. Le plus grand format sera le mieux.

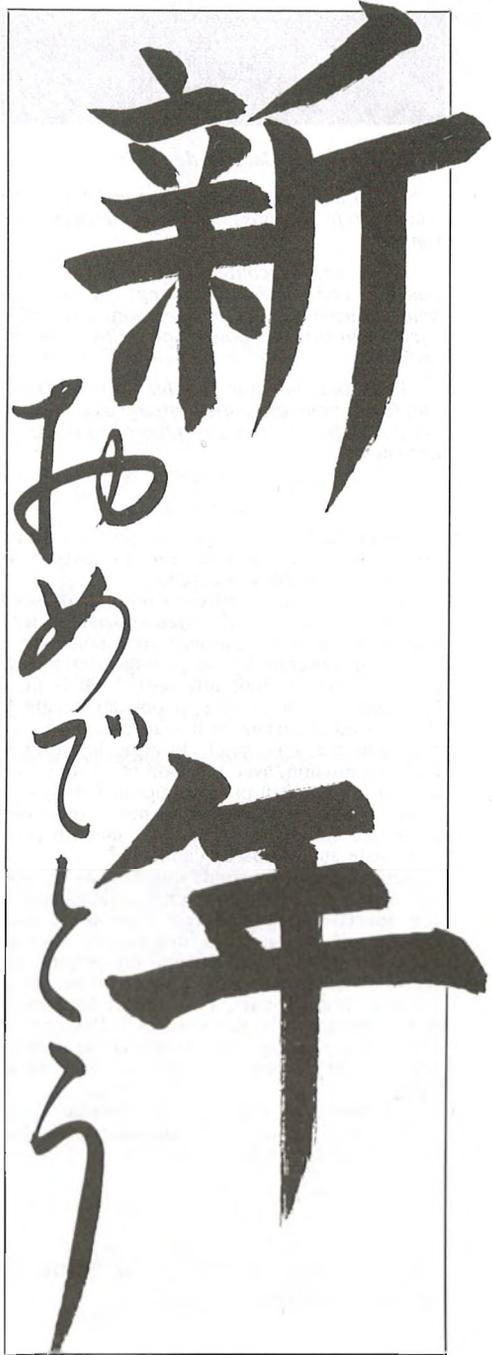
5. LE PAPIER : A cause de notre système de douane, il serait trop onéreux d'en faire venir du Japon, et le magasin mentionné au début de l'article n'en a pas en stock. Cependant, essayez de vous procurer du papier à surface rêche et très poreuse. Il faut que la pénétration de l'encre se fasse rapidement de façon à ce que les mouvements rapides ou lents du pinceau reproduisent les pleins et les déliés. Le format A4 fera très bien l'affaire.

6. LA PATIENCE : Peut s'acquérir au SDK au prix modique de 25.- par mois pour s'entraîner régulièrement dans une des 8 disciplines du club.

Et voilà, pour la modeste somme de 50.- environ, vous pouvez vous équiper et commencer à pratiquer le shodo. C'est une étude fastidieuse et dont vous ne verrez jamais la fin, mais l'essentiel n'est-il pas de pratiquer et d'en tirer une satisfaction personnelle ? Tout comme dans le budo, ce n'est que la répétition inlassable d'un caractère qui vous le fera mieux peindre, et lorsque vous aurez atteint une perfection toute relative dans l'équilibre, les pleins et les déliés d'un caractère, vous pouvez vous attaquer à l'un des 3 000 qui restent à votre entière disposition...

Bon courage !

Le rédacteur



Shin-nen ômedêtô : Meilleurs voeux, en japonais pour tous nos calligraphes en herbe.

A Monsieur le Rédacteur de "Contact".

J'ai lu avec grand intérêt vos articles sur les Ninjas et je me pose les deux questions suivantes.

Vous nous racontez que le ninja devait pouvoir courir très longtemps, notamment pour transmettre les informations recueillies chez l'ennemi. Ne pouvait-on utiliser des pigeons ?

Vous indiquez que le ninja avait des trucs étonnants pour disparaître presque aux yeux de ses poursuivants mais que faisait-ils s'il y avait des chiens ?

Merci d'avance.

G.H. Coppée

Merci de l'intérêt que vous portez à notre article de fond. La rédaction va essayer de répondre à vos deux questions.

Tout d'abord, les pigeons ont été utilisés à maintes reprises par les ninjas, cependant, lorsque le ninja a un message très important à livrer, qu'arriverait-il si le message attaché à la patte du pigeon était intercepté ? Si le ninja lui-même était intercepté, il pouvait encore le détruire ou le cacher, et il avait plus d'un tour dans son sac à ce sujet. Ensuite, imaginez le ninja en mission, avec tout son matériel et son arsenal, où aurait-il mis son pigeon ? et que se serait-il passé si ce dernier se met à roucouler alors que son maître se trouve sous un plancher juste au-dessous de l'ennemi ?

Quant à votre seconde question, la réponse est simple. Le ninja avait une stratégie tout à fait spéciale lorsqu'il devait s'introduire dans un endroit protégé par des chiens. Comme nous le voyons dans l'article du présent numéro, il les empoisonne tout au début de sa mission. D'autre part, il se munit auparavant d'une poudre très désagréable à l'odorat du chien, un mélange de poivre et de poudre végétale, et la sème derrière lui lors de sa fuite.

La rédaction espère avoir répondu d'une façon satisfaisante à vos questions, d'autres seront toujours les bienvenues.

La rédaction

Les voyages forment la jeunesse qu'ils disaient... (suite)

A l'instar de François Wahl qui nous a fait part de sa visite aux judoka iraniens dans le dernier numéro de Contact, je vous invite en Algérie, à Biskra, ville dans laquelle j'ai passé

quelques jours lors de mes dernières vacances. Si l'Algérie fait actuellement un effort pour encourager le sport et obtient même des résultats encourageants dans diverses disciplines, notamment le judo (plusieurs médaillés aux derniers jeux africains), Biskra semble être le laissé pour compte de cette politique. En effet, bien que cette ville soit de la grandeur approximative de Lucerne, il n'y a qu'un club de judo et deux de karaté, ne regroupant au total que quelques dizaines de membres. Le professeur de judo, Monsieur Djoudi, m'a cordialement invité à participer aux entraînements, et j'ai eu le plaisir de montrer quelques techniques helvétiques. Malgré les conditions assez pénibles dans lesquelles se déroulent les entraînements (chaleur, exigüité et vétusté du tatami), j'ai été frappé par la bonne volonté et le désir d'apprendre des élèves, même si la discipline laisse un peu à désirer. Je souhaite à ce club de prospérer et d'avoir de nombreux champions, et le remercie de son hospitalité.

P. Ochsner



Billet du rédacteur

Comme ce journal est truffé de vœux, je ne veux pas rester en arrière et accompagne les miens de mes plus sincères remerciements pour le support de plus en plus chaleureux que vous apportez à Contact. Cet effort me va droit au cœur et vos compliments, tout en me faisant grand plaisir, ne me montent pas la tête, mais, au contraire, me réaffirment dans ma volonté de faire toujours mieux. J'espère que le but de ce journal partiellement atteint en 78 le sera pleinement cette année. J'aimerais que ces pages vous donnent complètement conscience que le budo est un tout et que les sections ne diffèrent que par leur accoutrement, leurs outils de travail et leur nom, quoique le dénominatif commun de Do les lie plus sûrement que le voudraient ces quelques lignes malhabiles. Dans cet espoir sincère et pour mieux le souligner, je vous livre dans cette dernière ligne du dernier Contact 78 un secret primordial : vos 6 Contacts 79 seront de couleur verte...

Pascal Krieger

Chocolaterie Stettler

Diplôme Fédéral

● 自家製 トルーフ
● 自家製 チョコレート
● 特別製 アーモンドプリンセス

当店のチョコレートは是非
御試合下さい。

Spécialités :

Son chocolat fin fabrication
maison

Marrons glacés

Desserts aux amandes et
Viennois

Diverses spécialités en chocolat
et en pâte d'amandes

Fruits confits et dragées

Expéditions pour tous pays

Rue de Berne 10
1201 Genève
Tel.(022)32 44 67

**raymond
grandvaux**

constructions
métalliques
serrurerie
service
de
clés

29 bis,
rue de Lausanne
1201 Genève

Tél. 31 09 45



**SAUNA
MIXTE
OH! QUEL BIEN ÊTRE
VERSOIX.**
95^{ème} r^{te}. de Suisse
Tel. 55.26.54.



J.A. 1211 Genève 13

Retour : Shung-do-kwan
rue Liotard 66
1203 Genève



**Amacher
Charles**
Tél. 32 72 90

expertrains

les meilleures marques
le plus grand choix

modèles réduits

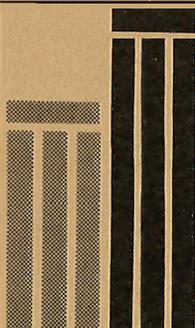
rue de Berne 8. Genève
exposition permanente

ELECTRICITE

**Concessionnaire SI et PTT,
dépannage**

CLAUDE GIACOBINO

rue Sénebier 12
1205 Genève
Tél. 29 22 85



RICHARD + MARCEL MARTIN

succ. M. Martin

Tél 32 48 41

ferblanterie
installations sanitaires
concessionnaire
des services industriels
de Genève

12,
rue de Berne
Genève